

Yahia Cherif Zineb
Université d'Oran

La Dimension Spatial dans l'œuvre *Marianela* de Benito Pérez

La dimension spatial occupe une valeur essentiel au sein de la narration dans le roman; cette dernière qui réunie des éléments propre a la fiction.

Le lecteur doit chercher, parcourir, et se pénétrer dans l'histoire, parfois il pourra même inventer. Cela pour localiser puis envahir chaque coin qui existe dans l'histoire.

Notre recherche prendra comme exemple l'œuvre *Marianela* de Benito Pérez Galdós.

L'histoire se déroule dans le village Socartes, dans cette espace rural naît une histoire d'amour entre L'aveugle Pablo et le personnage protagoniste Marianela, une jeune fille de seize ans orpheline et pauvre, doté d'une beauté intérieure et d'un esprit vif, mais aussi privé de la beauté féminine extérieure. L'avenue de l'ophtalmologue Teodoro provoque le désastre, Pablo opéré par Teodoro, récupère sa vue découvre la beauté de sa cousine avec qui il se marie en abandonnant Marianela, cette dernière qui meurt par son complexe physique.

Ce roman met en évidence l'opposition des espaces: *compagne/ville*.

Avant de commencer notre étude sur l'espace, il est nécessaire d'introduire notre présent exposé par une définition du roman.

Le roman est une histoire de fiction, plus au moins longue que le narrateur peut raconter à un lecteur. On essayant de le convaincre à sa vraisemblance ou le situer au moins dans le doute de sa véracité. A fin de recréer un espace, un moment et un conflit de l'histoire du monde, d'un personnage déterminé ou de sa propre histoire.

Dans le roman réaliste *Marianela* le plus important c'est la relation que l'héros maintient avec les structures sociales extérieure et la société civile où il vit.

Il est clair que l'espace est un des composants du roman. On entend beaucoup parler de l'axe spatial, où il se passe un ensemble d'actions et de relations spatiales des personnages avec les milieux où leur conflit est immergé.

Pour cela l'espace est un des piliers qu'on utilise pour organiser le monde conceptuel. Depuis toujours on a utilisé des termes spatiaux pour désigner des sens largement abstraits.

La dimension spatiale occupe un lieu remarquable dans le sein de l'imagination et de l'esprit créateur de l'être humain.

Parlant un peut de l'histoire de l'espace: Si il n'existe pas un roman son temporalité, le lecteur a pu avoir l'impression qu'il pourra exister un roman avec une coordonné spatial réduite avec une précision minime du coin de la terre ou le personnage pose ses traces. Ce dernier est lié à la dimension de l'aventure.

Au **XIX** siècle, le romancier conseillait de réduire la description au minimum nécessaire pour situer l'action. A partir de la deuxième partie du **XVIII** siècle, la narration récupère la dimension spatiale. Il ne s'agit pas d'une dimension mythique et symbolique mais c'est la demeure de l'homme. Cette demeure peut être limitée à la maison, elle peut être aussi amplifiée à la ville avec ses bâtiments et ses rues ou aussi s'étendre à l'espace de la nation. C'est la conquête de la narration moderne avec une installation de réalisme actuelle.

1. L'espace naturel/ Social

Le milieu crée peut être naturelle ou social; La relation qui se maintien avec l'un et avec l'autre n'est pas la même l'importance symbolique que le naturelle acquiert comme espace de rêve et de la fuite de la réalité pourra se confronter avec la valeur de l'espace social; dans le quelle chaque pas comprend les structures sociale civiles le paysage qui est la métaphore de la liberté, métaphore du dieu. La ville est presque toujours ; métaphore du pouvoir, d'oppression, un espace, qu'il faut dominer et vaincre.

Cela peut être justifié dans le roman *Marianela* ou on peut trouver deux espaces

Différents. C'est deux éléments d'espace qu'on peut trouver ensemble ou séparer ; dans ce passage par exemple Teodoro est fasciné non seulement par la grandeur et la beauté de la nature, mais aussi par les ouvriers qui travaillent dans les mines.

«Teodoro Golfín se aburría en Socartes. El primer día después de su llegada paso largas horas en el laboratorio con su hermano, y en los siguientes recorrió de un cabo a otro las minas, examinando y admirando las distintas cosas que allí había, que ya pasaban por la grandeza de las fuerzas naturales, ya por el poder y el brío del arte de los hombres. Por las noches, cuando todo callaba en el industrioso Socartes, quedando solo en actividad los bullidores horno»²⁶²

Un autre passage ou le narrateur nous emmène dans un espace de travail, ou les ouvriers travaillent dans la mine.

²⁶² Galdós, Benito Pérez, "Novelas Contemporáneas II". Madrid, Alianza Editorial, 1996, p697

«El humo de los hornos, que durante toda la noche velaban respirando con bronco resoplido, se plateo vagamente en sus espirales más remotas (...) de los hornos se animaban, moviendo sus miles brazos»²⁶³

L'auteur Galdós nous fait imaginer la seine, on nous donnant beaucoup de détails sur un espace sociale (atelier).

L'espace naturel aussi a prit sa grand part dans l'œuvre, ce dernier a été très affecté par la pollution industrielle, on peut le remarqué dans le passage suivants :

"...y tierra sucia se atormentaba con vertiginoso voltear, rodando y cayendo de rueda en rueda, hasta convertirse en fin polvo achocolatada..."²⁶⁴

Autre foie la nature préserve son originalité, on peut le voir dans ce passage ou Pablo et Marianela se promène dans la belle nature de Aldeacorba²⁶⁵ :

Miro después la naturaleza (...) aparición maravillosa

On constate que la simplicité de la nature est crée avec une matière tendre (les nuages, l'eau, les herbes...etc.) Face à une matière d'édifices qui est une matière dure comme: les murs de la maison, les coins...etc.

Espace Privé/ publique:

Le milieu créer peut être privé ou publique. Le premier se centre dans ses dimensions les plus intimes de la création de la maison, peut aller jusqu'à la création d'une chambre ou d'un endroit plus précis " *un coin* "

En lisant un roman, on peut constater la relation qu'il y a entre le narrateur et son entourage, en lui offrant une protection, pour une émergence plus profonde.

Dans cet exemple, le narrateur nous parle de la maison de famille Centenos, ou Marianela réside. La description de l'espace est très détaillée on peut même imaginer les coins les plus intimes de la de chambre.

²⁶³ Ibid. p 668

²⁶⁴ Ibidem. p 668

²⁶⁵ Ibidem. p 659

On remarque que l'espace se fait progressivement, on commence par l'extérieur jusqu'à pénétrer à l'intérieur des chambres:

*"La neta se dirigió a la casa que esta detrás de los talleres de maquinaria y juntos a las cuadras donde rumiaban (...) ojos de Neta"*²⁶⁶

Les espaces publics nous réintroduisent dans la présente des organigrammes, il peut décrire les musées les grands sur façade des boutiques ...etc.

L'espace public signifie les présences de l'église du pouvoir civil, de l'art de l'argent dans l'intérieur d'une collectivité, et la relation des personnages avec ses espaces, c'est à dire le fait de se rencontrer confortablement ou son plaisir dans ses intérieurs.

Cela montre et justifie la relation de subordination ou d'autorité qui peut avoir le personnage dans l'intérieur de la structure sociale.

L'hôpital où Pablo a été opéré représente un des espaces publics, on peut le voir dans cet exemple où Marianela prend soin de Pablo avant qu'il enlève le bandage et le dialogue et la description du médecin avant l'opération.

*"En los siguientes días no paso nada, mas vino uno en el cual ocurrió un hecho asombroso, capital, culminante. Teodoro, aquel artífice sublime en cuyas manos el cuchillo del cirujano parecía el cincel del genio"*²⁶⁷

L'espace de narrateur et du texte :

L'espace du narrateur ne doit pas coïncider avec celui du texte. Le narrateur donc peut raconter depuis un lieu fermé une histoire dans ces effets se déroulent dans un espace ouvert et vice versa

Le narrateur dans l'œuvre « Marianela » n'est pas présent c'est un narrateur hétérodiégétique omniscient.

²⁶⁶ Ibidem. pp. 658 660

²⁶⁷ Ibidem. p 740

Espaces unique/pluriel :

Dans n'importe qu'elle roman on pourra remarquer un espace unique et exclusive, dans lequel l'histoire aura lieu. Bien qu'il ya un seul lieu qui bénéficie d'une grande importance

Se dernier se découpe en espaces différents concrets qui font partie de lui. Un espace unique qui englobe d'autres types de scènes.

On est dans la même ville « Socartes », mais l'action se déroule dans des espaces différents propres à la même ville, l'hôpital, l'établissement la maison de Centenos, de Teodoro ...etc.

Espace stable/ dynamique :

La différence entre l'espace stable ou fixé et l'espace dynamique ou le mouvement peut être de plusieurs type, qui circulent d'un espace à un autre semblable ou opposant un mouvement qui gère le déroulements des événements.

L'espace de l'œuvre *Marianela* et de type dynamique, l'évolution de l'histoire ce fait dans des espaces différent.

L'espace référencié et fantastique :

La comparaison entre L'espace référencié et fantastique engendre beaucoup de possibilité de représentation.

Malgré sa, on ne doit pas oublier que les deux appartienne géographique a la fiction, l'écrivain peut prendre un espace géographique concret comme référent celui la peut exister dans notre monde réel, comme l'espace rural socartes, avec sa il offre un lieu référencié, mais malgré sa fidélité au référent réel, on le considère comme espace de narration de la fiction.

Se dernier peut être interrompu de temps en temps par des espaces fantastique provoqué par des phénomènes comme l'hallucination, le délire et l'imagination d'un personnage comme Marienela. On peut le voir qu'on cette dernière prétend que l'eau parlent qu'on il coule.

Ce genre d'espace occupé les deux chapitre 6-7 intitulés « *la folie*²⁶⁸ ».

²⁶⁸ Ibidem. pp. 674. 695

L'espace du jour/ de la nuit:

Aussi l'espace du jour a été distinguée de celui de la nuit, face a la clarté du jour; la nuit dénature la géographie qu'on connaît, les limites et les objets s'alternent d'une façon menaçante avec une transformation mystérieuse qui donne lieu a des tentations de peurs qui provoque chez le personnage.

Teodoro se trouve la nuit dans l'espace industrielle « *la mine* ». Dans son monologue déclare sa peur du noir et du silence.

*“No puedo equivocarme_murmuro. Me dijeron que atravesara el rio por la pasadera (...) Me he perdido, no hay duda que me he perdido (...) El resultado de tu adelante, siempre adelante”*²⁶⁹

L'espace de la nuit occupé le 1^{er} chapitre intitulé *perdu*.

Dans une autre part l'espace du jour est caractérisé par la clarté du soleil, et la beauté de la nature du village Socartes.

Les coordonnées spatiales qu'on vient d'aborder dans notre présent travail son loin de limiter la dimension spatial, cette dernière qui consiste dans des objets matériaux qui appartient a l'espace de l'énergie vital, créé par le narrateur qui mène la fiction

Bibliografías:

Borello, Rodolfo (1990). *Sociedad y Paternalismo*, Citado por LAGOS-POPE. América Latina: 8/ Artículo citado, 1990

Libros:

Carriña Navia, Velasco (1992). *La mujer protagonista en la narrativa colombiana*. Colombia: Editorial Códice, LTDA, 1992

Guardiola Tey, M.L (1993). *La temática de García Gutiérrez Índice y estudio (La mujer)*. Barcelona: Universidad-56 PPU Primera Edición, 1993

García de Tora, Antonio (1984). *Proyección del sentimiento Patrio en la*

Figura de la Mujer como protagonista de la drama puertorriqueña. Rio de piedras: Universidad de Puerto Rico, , PH.D, 1984

Galdós, Benito Pérez (1993). *Novelas Contemporáneas II*. Madrid: Alianza Editorial, 1993

Rohou, Jean, *La Tragédie classique*. Parie: Ed Sedes, 1996

Javier del prado, Biezma, *Análisis E Interpretación de la Novela*. Madrid, Editorial Síntesis, 2000

²⁶⁹ Ibidem. p638